

Le chiffre

23

C'est le nombre d'écoles publiques élémentaires et maternelles présentes dans la commune. 2 877 enfants sont scolarisés cette année alors qu'une centaine d'animateurs les accompagne quotidiennement.

La phrase

"Dans la continuité de ce que Patrick Boré avait proposé en 2020, j'ai placé mon mandat sous le signe du bien-être, de la qualité de vie, de la santé. En ce sens, j'ai demandé à mes élus d'accélérer cette dynamique pour améliorer encore plus la qualité de vie des Ciotadens."

ARLETTE SALVO, LE MAIRE DE LA CIOTAT, HIER, À L'OCCASION D'UNE INTERVIEW POLITIQUE DE RENTRÉE. À RETROUVER DEMAIN DANS NOS COLONNES.

Covid-19 : "Le personnel hospitalier est épuisé"

SANTÉ Le directeur de l'hôpital fait le point sur la situation sanitaire et ses conséquences



Bien que les chiffres actuels ne soient pas alarmants, la fatigue accumulée par les équipes médicales face aux vagues successives de l'épidémie, elle, existe bel et bien. "Nous avons trois personnes hospitalisées à cause du Covid, et trois membres du personnel contaminés. Il y a eu une nette baisse du nombre de cas avec la fin des vacances et donc de la fréquentation de masse. Cet été, nous avons une quinzaine de cas à l'hôpital", contextualise Christian Cataldo, directeur du centre hospitalier et des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) "Le rayon de soleil" et "Lou Cigalou". Dans ces derniers, la situation est également sous contrôle. "Il y a eu des démarrages de cluster dans les Ehpad, qui ont été rapidement endigués." Toutefois, si la



À ce jour, trois personnes sont hospitalisées et trois membres du personnel sont contaminés. /PH DR

crise du Covid-19 s'essouffle, celle de l'hôpital s'intensifie. "Les deux années de pandémie ont épuisé les soignants. Les fermetures de lits à Arles, Aubagne ou encore Marseille ont provoqué une saturation des services d'urgences et de médecine ici. Tout cela mène à un taux d'ab-

sentéisme élevé de la part du corps médical. Je pense qu'on va avoir un hiver compliqué si on est dans la même situation. En plus, il y aura la grippe, ce qui entraînera une suractivité. On est préparés, mais épuisés." Le directeur fait part de ses doutes : "On accumule les

couches, je ne sais pas si on réussira à mobiliser le personnel comme ça a été le cas jusqu'à maintenant. Pour la bonne et simple raison qu'ils n'ont plus l'impression de faire leur travail tellement tout tourne autour du Covid." L'occasion pour lui également de rappeler aux familles

"Je pense qu'on aura un hiver compliqué si on est dans la même situation"

qu'elles participent à la sécurisation de la santé de tout le monde en respectant les règles lorsqu'elles se rendent au centre hospitalier. "Les mesures sont assouplies, certes, mais le port du masque, le gel et les distanciations sont toujours de rigueur. Nous rencontrons beaucoup de problèmes avec les familles qui ne comprennent pas qu'à l'hôpital, il faut faire attention. Les incidents et tensions sont nombreux, les gens sont agressifs avec le personnel et c'est un mouvement général qui s'accroît." De la même manière, l'ensemble des citoyens se doit de participer à cet effort collectif pour réussir, une fois pour toutes, à endiguer l'épidémie. "Il faut continuer à être vigilants au moins jusqu'à la fin de l'année. Car même si ça se calme pour le moment, les indicateurs commencent à dire que ça repart un peu."

À bon entendre..

Laura GATTI